

Proulx, J. (2004). *Apprentissage par projet*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec

Martine Leclerc

Volume 33, numéro 1, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016203ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016203ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Leclerc, M. (2007). Compte rendu de [Proulx, J. (2004). *Apprentissage par projet*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(1), 261–262. <https://doi.org/10.7202/016203ar>

la prédilection des adolescents pour l'aventure, le policier, le fantastique, l'histoire –, cette étude permet de mieux comprendre, par exemple, pourquoi les filles lisent plus que les garçons ou encore pourquoi les faibles lecteurs ne voient pas en leurs maigres capacités la source de leurs problèmes. L'étude LIS confirme ces tendances par sa synthèse qui présente onze profils de lecteurs adolescents.

ÉRICK FALARDEAU

Université Laval

Proulx, J. (2004). *Apprentissage par projet*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec

C'est dans un langage simple et vivant que Jean Proulx, professeur au cégep de Trois-Rivières, nous entretient de l'apprentissage par projet. Loin de nier l'utilité des autres approches — il se fait même un peu insistant sur la forme traditionnelle d'enseignement —, Proulx trace un portrait réaliste des conditions gagnantes permettant de profiter au maximum de l'apprentissage par projet tout en dressant un bilan de ses limites.

Après en avoir rappelé l'historique, Proulx campe l'apprentissage par projet sur quelques fondements théoriques en soulignant l'influence du courant socioconstructiviste. Il fait bien ressortir la nécessité d'un contexte authentique rendant l'apprentissage significatif. L'auteur met aussi en évidence les caractéristiques des projets en les regroupant selon l'étendue temporelle, le nombre d'auteurs, la nature de l'activité et la dimension politique ou stratégique. La partie portant sur les responsabilités tant de l'enseignant que de l'élève est fort éloquente, car elle recadre bien les rôles de chacun et expose clairement les changements à anticiper pour l'adoption de ce type de pédagogie.

Ce livre est utile à bien des égards. D'abord, il est apprécié pour sa transparence : loin de nier les limites de l'apprentissage par projet, il les expose ouvertement, permettant ainsi à l'enseignant d'anticiper les difficultés et d'être en mesure de mieux leur faire face. Deuxièmement, il établit à juste titre une relation entre la pédagogie différenciée et l'apprentissage par projet, car la conception de l'apprentissage est centrée sur l'apprenant en action, où la dynamique interactive occupe une place centrale. Troisièmement, il vient combler un vide en fournissant une vue d'ensemble de cette approche, ce qui permet de mieux en saisir les nuances et les spécificités.

Toutefois, le lecteur reste sur sa faim quant aux fondements scientifiques supportant les énoncés et la faible littérature appuyant les définitions, l'historique ainsi que la typologie. Peut-on, par exemple, parler d'apprentissage par projet sans mentionner Francoeur-Bellavance? De plus, dans une société où les technologies de l'information et de la communication occupent une place de choix, le lecteur pourrait s'attendre à ce que Proulx accentue leur importance et les incorpore dans les différentes étapes du projet; l'apprentissage par projet constituant à bien des

égards un terrain fécond pour leur intégration. Enfin, toute nouveauté touchant la pédagogie a inévitablement des répercussions sur la gestion de classe. Proulx n'entre pas dans ces détails, pourtant essentiels au succès de l'intégration d'une telle démarche. Il offre par contre des points d'appui importants en proposant des modèles favorisant un certain encadrement et en fournissant des pistes pour l'évaluation.

Donner le goût de s'y risquer : voilà le message central. Les enseignants en quête de compréhension de l'apprentissage par projet, s'intéressant aux approches contemporaines et désirant renouveler leur pratique, pourront y trouver des idées alléchantes et mieux saisir les origines et les fondements de cette approche pédagogique.

MARTINE LECLERC

Université du Québec en Outaouais

Roy, G.-R. et Désilets, M. (2005). *Le Grammaticiel*. Sherbrooke : Les Didacticiels GRM

Il s'agit d'un logiciel conçu grâce à la collaboration de deux didacticiens de la grammaire, Mario Désilets et Gérard-Raymond Roy. Il consiste en un outil d'analyse grammaticale ayant pour but de mieux faire comprendre l'organisation de la phrase et les accords orthographiques qui en résultent. *Le Grammaticiel* est destiné d'abord aux élèves du primaire et du secondaire. Cependant, comme il s'agit d'un logiciel à usage ouvert, il peut aussi convenir à toute personne (du primaire à l'université) qui éprouve des difficultés d'orthographe ou de compréhension syntaxique. D'un niveau scolaire à l'autre, c'est la complexité des phrases à analyser et le nombre de concepts périphériques qui changent; le logiciel étant conçu autour d'un noyau de concepts, il devient alors possible d'adapter la matière et de l'enrichir au fur et à mesure de la progression scolaire.

Ce noyau de concepts se compose de différentes règles grammaticales, réparties selon quatre plans. Le premier concerne la phrase et aborde les relations d'accord entre le sujet, le verbe, le complément direct et l'attribut, le complément indirect du verbe et le complément de phrase. Sur le second plan, soit celui de l'analyse interne, ce sont les concepts de nom, de pronom, de déterminant, d'adjectif et d'adverbe qui sont mis en lumière. Le troisième plan est consacré au concept du verbe, traité d'une manière originale qui met en évidence les structures fondamentales du verbe complexe, à savoir le participe passé précédé d'un auxiliaire et l'infinitif précédé d'un « coverbe » dans les phrases ordinaires et dans les phrases fusionnées. Cette façon de conceptualiser le verbe facilite la compréhension de la structure syntaxique de la phrase et permet de simplifier l'accord des participes passés. Finalement, le dernier plan aborde l'accord des participes passés, traités de façon simple par le recours à un arbre de décision. En prenant appui sur l'observation des mots en contexte et sur la symétrie de ces mots, cette manière de pré-